

Épées miniatures à fourreau en os, d'époque romaine

Par Jean-Claude Béal* et Michel Feugère**

C'est S. J. Greep qui, le premier, a attiré l'attention des archéologues sur la série de petites épées que nous étudions aujourd'hui¹; malgré leur nombre et leur caractère élaboré, elles étaient davantage considérées jusqu'alors comme des objets anecdotiques, trouvailles heureuses de la fouille, que comme les représentants d'un type d'objets. En élargissant la prospection pour mettre à notre disposition un corpus plus étendu, nous avons tenté de définir le groupe (voir aussi l'Annexe 2), ses variantes, ses prototypes, pour nous interroger ensuite sur leur fonction. Au terme de notre enquête, nous avons cherché à replacer cette production originale dans le cadre des activités de tabletterie de la Gaule romaine.

Description des types et de leurs variantes

Ces petites épées (*fig. 1*), dont la longueur varie de 50 à 124 mm environ, présentent toutes une lame de fer à tranchant simple (n° 11) ou double (n° 2, 8), dont l'extrémité proximale est plus ou moins rabattue pour bloquer les trois éléments de la poignée qui y sont successivement enfilés.

Le fourreau qui les renferme (*fig. 6-9*) est massif, prélevé dans une paroi d'os long, dans l'épaisseur de laquelle on a ménagé le logement de la lame, au foret d'abord, et souvent à partir des deux extrémités, puis au ciseau. Une cheville d'os est rapportée, le cas échéant, pour boucher le trou inférieur. Le fourreau comporte en outre une bouterolle en arc de cercle plus ou moins net, et, à son extrémité supérieure, deux dispositifs latéraux de suspension. Son décor se divise en deux zones, l'une ornée de moulures horizontales, près de l'extrémité supérieure, et l'autre ornée de moulures verticales. La longueur du fourreau varie, sur nos exemplaires, de 55 à 88,5 mm, mais seuls quelques objets dépassent 75 mm; aux deux extrémités de la classe la mieux représentée, l'histogramme des longueurs de fourreaux fait apparaître deux pics approximativement centrés sur 55 et 75 mm (*fig. 2*).

On peut distinguer, parmi les fourreaux que nous avons répertoriés, deux groupes qui présentent chacun des traits particuliers.

* 13 Cours du 8 mai 1945, F-42800 Rive-de-Gier (France).

** Chargé de Recherche au C.N.R.S., E.R. 290, Mas Saint-Sauveur, F-34970 Lattes (France). – Les auteurs tiennent à remercier tous ceux qui leur ont communiqué des objets ou en ont facilité l'étude: F. Beck (Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye); H. Bögli (Avenches); B. Chaume (Châtillon-s.-Seine); M. Collot (Musée d'Art et d'Histoire, Metz); W. Czysz (Augsburg); I. Fauduet (Argenton-s.-Creuse); K. Goethert-Polaschek (Rheinisches Landesmuseum, Trier); A. Jacques (Arras); E. Künzl (RGZM Mainz); M. Lapalus (Musée Greuze, Tournus); V. Müller-Vogel (Römermuseum, Augst); P. Peyre (Musée Ignot Fabre, Mende); M. Pinette (Musée Rolin, Autun); A.-M. Robert (Institut d'Archéologie, Montpellier); J.-M. Rouquette (Musée Réattu, Arles); J. Sireaudeau (Angers); Y. Solier (Musées de Narbonne); G. Tisserand (Musée Bargoin, Clermont-Ferrand); A. Vernhet (La Graufesenque, Millau); I. Zetsche (Museum für Vor- und Frühgeschichte, Frankfurt).

¹ Stephen J. Greep, A model sword from Bucklersbury House, London. *Trans. London Middlesex Arch. Soc.* 32, 1981, p. 103-106.

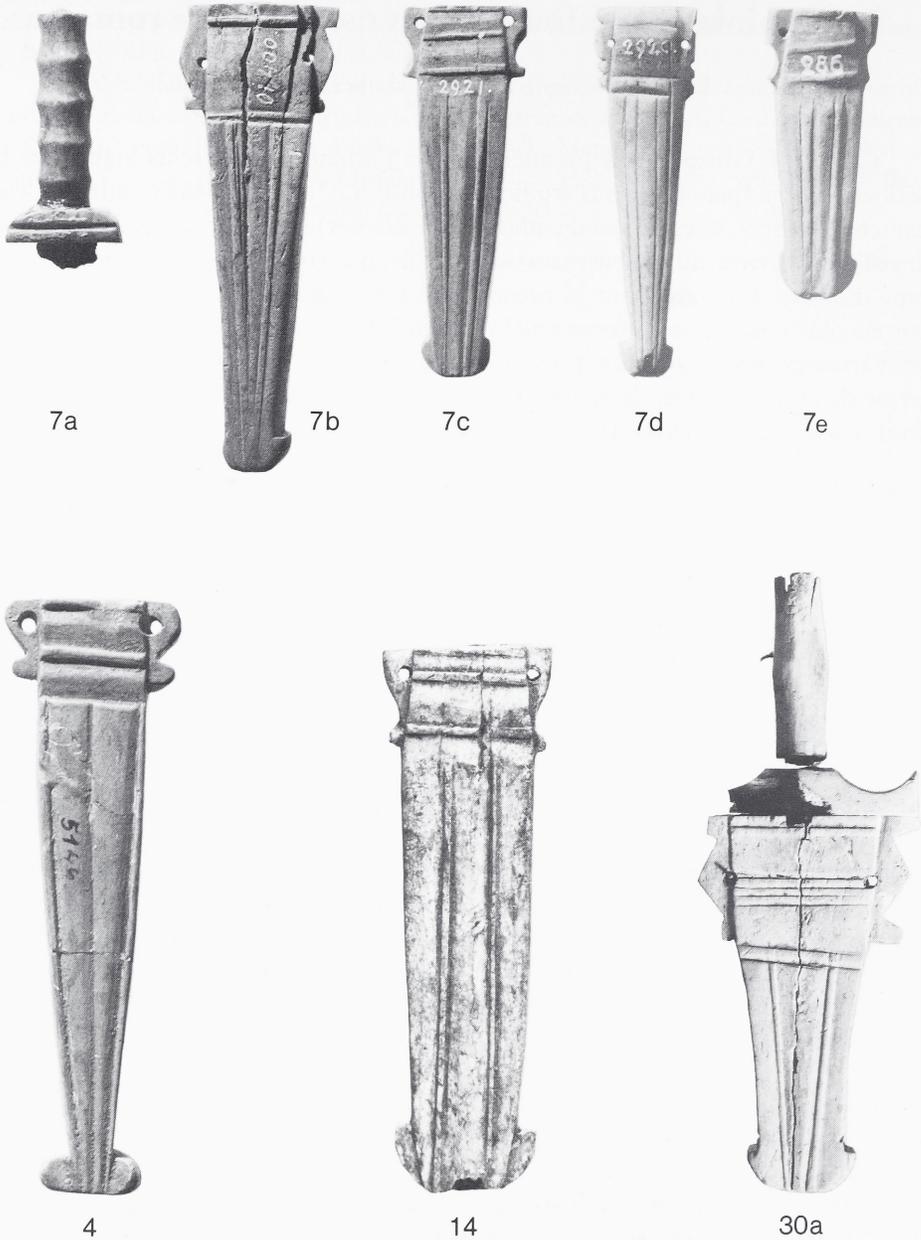


Fig. 1. Exemples de fourreaux miniatures en os: n° 7 a–e (Trier); 4 (Nydam); 14 (Metz); 30a (Millau) (voir l'Annexe 1 pour la bibliographie; échelles diverses; photos M. Feugère, Musée de Metz, et C.N.R.S./A. Chéné, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence).

Le type 1 se caractérise par ses bords rectilignes, voire concaves, et ses dispositifs de suspension en « chapeau de gendarme », avec un trou perforant à mi-hauteur. Dans sa variante a, la zone décorative supérieure s'orne de trois groupes de moulures, l'une médiane, et les deux autres à ses extrémités; appartient à

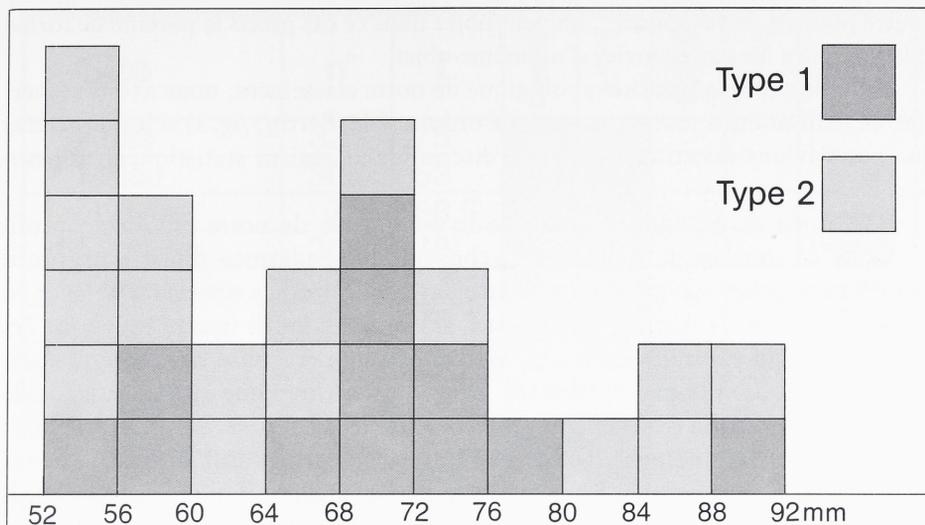


Fig. 2. Histogramme de distribution des longueurs de fourreaux.

cette série les exemplaires n° 30 et 33. La variante 1b (n° 7b, 13a, 22a et b, 23, 26a) est caractérisée par l'absence de moulure médiane.

Le type 2, quant à lui, a un système d'attaches à profil dissymétrique, et un trou de suspension déporté vers le haut. Suivant la longueur du fourreau, ses bords sont tantôt incurvés assez sensiblement, tantôt en forme d'arc très tendu (n° 4, 9b, 10 et 20, par exemple). La zone décorative supérieure peut être plane, avec ou sans moulure médiane, ou comporter un assez fort relief; mais l'état actuel de notre documentation ne permet pas de savoir si ce critère est pertinent.

Le n° 7d, de Trier, dont les moulures décoratives verticales se prolongent dans la zone décorative supérieure, est en marge du type 1; le n° 9c, que nous ne connaissons que par un dessin peu précis, peut encore appartenir à ce groupe.

Pour l'épée elle-même, dont nous ne connaissons que sept exemplaires complets, parmi lesquels seuls quatre possèdent leur fourreau, nous ne pouvons faire que des remarques très partielles. Le pommeau a une forme parallélépipédique sur l'exemplaire n° 11. Le sommet en est arrondi dans les autres cas, et repose sur une base rectiligne (n° 8, 18, 21, 25).

La fusée présente des ondulations (type à « vertèbres de requin » selon l'expression d'Allmer et Dissard, « ribbed » handles de S. Greep²), dont le nombre varie de trois à sept, sans grand souci de réalisme; deux fusées seulement sont de forme bitronconique (n° 11 et 30a).

Dans la plupart de cas, la garde est, comme le pommeau, arrondie à sa partie supérieure, plate à sa partie inférieure, près de laquelle court une gorge (sauf sur le n° 18, et, si l'on y voit une garde, le n° 28). Seules les gardes des n° 19 et 30a sont en « chapeau de gendarme »: l'une d'elles équipe une épée enfermée dans un fourreau de type 1 (n° 30a). Même si nous ne possédons pas le fourreau auquel

² Voir A. Allmer et P. Dissard, *Trion, Antiquités découvertes en 1885, 1886 et antérieurement au quartier de Lyon dit Trion*. Lyon (1888) p. 537; S. Greep, *Ribbed Gladius handles of the first century A. D.* Exercitus 1984, vol. I, 8, p. 122-123.

l'autre pouvait correspondre³, on peut noter dans ce cas précis la parenté de forme existant entre les deux parties d'un même objet.

Afin de tester la validité typologique de notre classement, nous avons recherché, en réalisant une matrice graphique ordonnable (Bertin; *fig. 3*) si les caractères que nous avons sélectionnés comme discriminants étaient statistiquement associés.

L'examen de ce tableau confirme le bien-fondé de notre typologie: profil rectiligne et attaches de fixation en « chapeau de gendarme » d'une part, profil incurvé et attaches asymétriques d'autre part, sont presque systématiquement en corrélation. Mais la figure fait également ressortir un lot de quatre objets (n° 7c, 10, 16 et 20) qui emprunteraient des caractères à l'un et l'autre ensemble: il s'agit effectivement, dans le cas d'Avenches, d'un fourreau atypique qui se distingue de la série par sa section ovale et son décor très limité. Le fourreau d'Alésia ne nous est connu que par une photo ancienne et relativement peu lisible (surtout quant au profil exact des bords); à Trier et à Metz, en revanche, on note que si les bords du fourreau sont pratiquement rectilignes, le profil s'incurve au niveau de la bouterolle et/ou des attaches latérales. Ces objets peuvent donc rejoindre, en dernier ressort, notre type 2.

Un autre groupe doit être individualisé à l'intérieur du type 1: il s'agit des fourreaux n° 6a de Frankfurt, 7d de Trier, et 9b d'Augst. Les attaches latérales de ces trois exemplaires présentent des profils analogues, le motif en « chapeau de gendarme » ayant été simplement esquissé par deux (ou trois) encoches pratiquées sur une plage lisse. Une simplification du même ordre peut être observée sur le décor longitudinal: alors que dans le type 1 classique (exemplaires d'Autun ou de Tournus, par exemple) l'artisan a dégagé une arête longitudinale et deux côtes latérales en relief, on observe ici quatre simples cannelures. Il semble donc que l'on puisse considérer les objets cités d'Augst, Trier et Frankfurt comme des imitations des fourreaux plus méridionaux.

Répartition (cf. Annexe 1)

Notre inventaire nous a permis de répertorier 46 exemplaires de ces petites épées, réparties sur 33 sites (*fig. 4*). La zone couverte par cette répartition est assez vaste, mais néanmoins limitée aux provinces occidentales de l'Empire romain. Si la Gaule rassemble l'essentiel de la documentation, trois trouvailles sont attestées en Grande-Bretagne: il est intéressant de noter que les trois gisements en question sont localisés dans le Sud-Est de l'île, c'est-à-dire la région la plus précocement soumise aux apports romains. Pour la Gaule, ces objets se rencontrent de la frontière rhénane jusqu'au Languedoc, couvrant une surface dont le centre de gravité serait, approximativement, la Bourgogne. On ne distingue cependant aucune concentration pouvant suggérer une diffusion centripète à partir d'un atelier unique.

Il semble donc préférable de considérer, a priori, que la répartition de nos petites épées témoigne de la diffusion d'un type, et non d'une production centrali-

³ Pour les poignées d'épées en bois, en tous cas, il ne semble pas y avoir de correspondance rigoureuse entre les types de fourreau, de fusée et de garde: cf. R. Fellmann, *Hölzerne Schwertgriffe aus dem Schutthügel von Vindonissa. Helvetia Antiqua. Festschrift E. Vogt* (1966) p. 219.

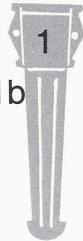
Site	n°	L					Type
Arles	33	75					1a
Millau	30a	53					
Trèves	7b	88,5					1b 
Lyon	26a	78					
Trèves	7d	73					
Augst	9c	70					
Nida	6	70					
Argenton	18	72					
Tournus	23	71					
Autun	22a	58					
Autun	22b	57,5					
Arras	12a	–					
Avenches	10	81					
Metz	16	75					
Trèves	7c	73					
Alésia	20	–					
Bavay	13a	86					2 
Augst	9b	84					
Bavay	13b	66					
Narbonne	32	66					
Günzburg	8	62					
Reims	15	60					
Colchester	3	59					
Javols	29	57,5					
Trèves	7e	57					
Queue St.-E.	14	55					
Cologne	5	55					
Clermont	25	54					
Arras	12b	–					
Nydam	4	–					

Fig. 3. Matrice graphique ordonnable (Bertin) des critères typologiques discriminants.

sée. Les lots les plus importants (quatre exemplaires, à Augst et à Trier) ne correspondent, en fait, qu'aux sites qui ont bénéficié des fouilles les plus étendues. Corrélativement, on peut s'interroger sur la signification du vide qui existe pour la plus grande partie de l'Ouest de la Gaule: traduit-il simplement un déséquilibre des recherches françaises, ou une réelle absence de ces objets en Gaule occidentale?

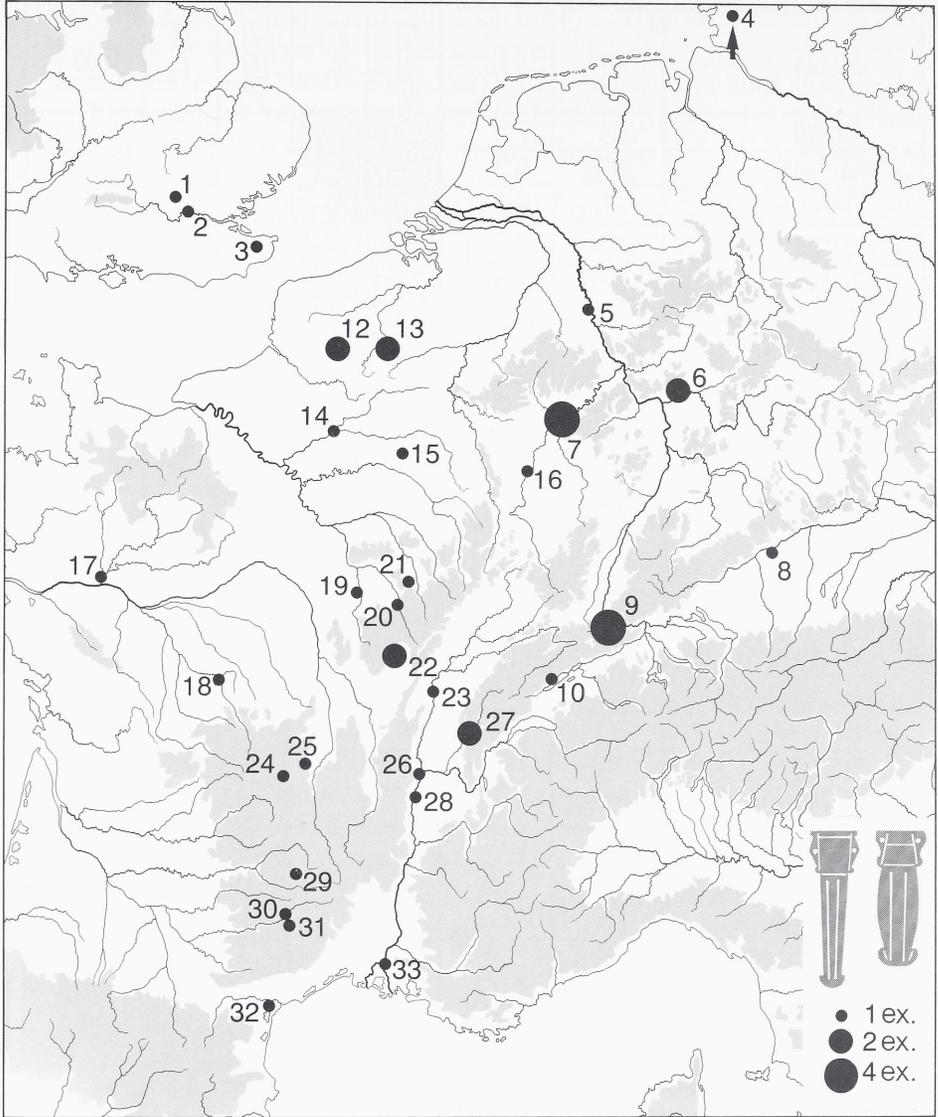


Fig. 4. Carte de répartition générale des épées miniatures gallo-romaines à fourreau en os.

Les répartitions respectives de nos deux variantes sont curieusement mêlées: s'agissant de deux productions distinctes, on s'attendrait à observer quelques nuances dans l'aire de diffusion des objets, au moins à la périphérie de la carte. Mais le corpus n'est sans doute pas assez abondant pour que de tels détails s'en dégagent nettement. A quoi correspond alors l'existence, bien réelle, de deux séries? Peut-être faut-il, au-delà de ce classement, pousser plus loin l'analyse des techniques et des décors, comme nous l'avons esquissé plus haut à propos d'une éventuelle série rhénane, pour cerner peu à peu les détails caractéristiques de tel ou tel atelier.

Modèles, données chronologiques

Il paraît naturel de faire de nos petits objets des modèles réduits d'armes véritables, et la question des prototypes dont ils peuvent être issus se pose alors. On a évoqué l'hypothèse d'une copie des fourreaux celtiques de La Tène, combinés à un type de poignée romaine bien attesté dès l'époque augustéenne⁴. On aurait dans ce cas un exemple presque unique de fabrication, par des tabletiers de tradition romaine, d'objets de tradition indigène⁵. Nous verrons cependant que ni l'origine probable de ces objets, ni le contexte des exemplaires les mieux datés ne permet d'étayer une telle hypothèse.

Examinons en effet, dans l'ordre chronologique, les datations actuellement disponibles pour cette série:

Site, contexte	Type
Saint-Marcel: fosse du milieu du Ier s.	2
La Graufesenque: deuxième moitié Ier s.	2
Günzburg: fin Ier/début IIe s.	2
London, Wallbrook: avant 155.	lame et garde
Augst: 3e quart du IIe s.	épée isolée
La Graufesenque: Ier ou IIe s.	1a
L'Hospitalet: milieu Ier/milieu IIe s.	2
Augst: 2e moitié du IIe s.	2
Verulamium: Antonins	fusée isolée
Angers: IIe ou IIIe s.	pas de fourreau
Lyon, Rue des Farges: fin IIe/début IIIe s.	1b

Ce type d'objets est donc bien représenté aux deux premiers siècles de notre ère principalement, sans que se dégage nettement une évolution morphologique. Il n'est pas attesté dans des contextes augustéens antérieurs à notre ère, ni à l'époque pré-impériale.

Certes, les gardes en «chapeau de gendarme» sont connues sur des armes celtiques à partir de La Tène II⁶; mais elles se retrouvent aussi sur plusieurs séries d'armes d'époque romaine, notamment en Bretagne⁷. En Gaule, une garde de ce type se rencontre sur un couteau à manche de bois de cerf trouvé à Saint-Paulien (Haute-Loire), dans un contexte gallo-romain⁸. Les gardes arrondies sont, quant à elles, bien connues à l'époque romaine⁹.

⁴ I. Fauduet, Miniature "Ex-voto" from Argentomagus (Indre). *Britannia* 1983, p. 97.

⁵ Rares sont les objets d'os, d'ivoire ou de bois de cerf, dont la production soit connue à l'Âge du Fer et ait perduré à l'époque romaine. Nous ne pouvons guère citer actuellement que les anneaux et les médaillons en bois de cerf: J.-C. Béal, Médaillons, anneaux et fusaioles gallo-romains en bois de cerf à Clermont-Ferrand. *Bull. Hist. Scient. Auvergne* XCI, n° 677, avril-juin 1983, p. 369-385.

⁶ J.-M. de Navarro, The finds from the site of La Tène, vol. I. *Scabbards and the swords found in them* (1972) (notamment p. 23, "mouth type A2").

⁷ M. MacGregor, *Early Celtic Art in North Britain* (1976) pl. 146 et suiv.

⁸ V. Rouchon, Rapport sur les fouilles de Ruessio (Saint-Paulien). *Bull. Arch. Com. Trav. Hist. et Scient.* 1925, p. 84, fig. 2.

⁹ Par exemple R. Fellmann op. cit. (note 3) fig. 1.

Les fusées à ondulations sont fréquentes, en os ou en bois, dans l'Empire romain, pendant toute la période, semble-t-il, même si beaucoup d'entre elles proviennent de contextes du I^{er} s. de notre ère¹⁰. On connaît par ailleurs, notamment à Pompei, quelques poignards à fusée bitronconique en os¹¹.

Le dispositif d'attaches latérales du fourreau n'a pas, à notre connaissance, de parallèle satisfaisant dans les armes véritables, où il est placé sur la partie plate du fourreau et non sur ses côtés (*fig. 5,1 a 4*)¹². On peut seulement rapprocher le dispositif dissymétrique de nos objets de type 2 de celui, analogue, que l'on observe sur le couteau à manche et fourreau d'ivoire (*fig. 5,5*) trouvé dans un tumulus d'Omal, en Belgique; long de 37,5 cm, cet instrument est considéré comme un « parazonium » à fonction principalement honorifique¹³.

Enfin, la forme même du fourreau à bouterolle arrondie nous paraît se rattacher, non à des prototypes celtiques¹⁴, ni d'ailleurs aux *spathae* tardo-impériales, mais au modèle de fourreau grec tel qu'il continue à être représenté à l'époque romaine, sans souci de réalisme, dans la peinture et la sculpture à sujets mythologiques et allégoriques¹⁵. Dès lors, nos épées miniatures apparaissent moins comme des modèles réduits d'armes réelles que comme de vagues allusions à l'armement gréco-romain héroïque.

Fonction de ces objets

Certains exemplaires ont été trouvés dans des contextes bien caractérisés; l'examen de ces découvertes permet, dans une certaine mesure, de préciser la fonction de ces objets.

L'épée miniature d'Argenton-sur-Creuse (n° 18) a été trouvée dans une fosse, à l'entrée de la fontaine monumentale, en compagnie de flacons, et d'un bouclier miniature en bronze: on peut raisonnablement voir dans cet ensemble un dépôt à caractère votif¹⁶. L'exemplaire n° 24, qui a été trouvé dans le fanum du Brézet, et

¹⁰ J.-C. Béal, Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-romaine de Lyon (1983), p. 71, n° 73 et pl. X; S. J. Greep op. cit. (note 1); pour des exemplaires de bois: R. Fellmann op. cit. (note 3) p. 215, n° 1, fig. 1,1; p. 217; d'une manière générale: G. Ulbert, *Gladii aus Pompeji. Vorarbeiten zu einem Corpus römischer Gladii*. Germania 47, 1969, p. 97–128, pl. 17–34.

¹¹ A. de Franciscis, *Il Museo Nazionale di Napoli* (1963) fig. 90, en bas.

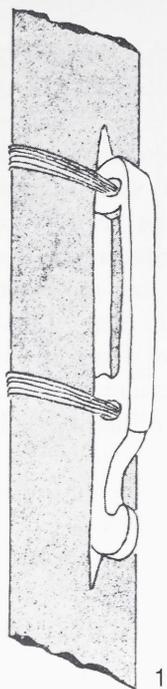
¹² H. Chapman, Two Roman scabbard slides from London. *Antiqu. Journal* LVI (ii) (1976), p. 250, 3, p. XLV. Les numéros 2 à 4 de la fig. 4 représentent des attaches de fourreau de *spatha*, dont les moulages sont conservés au RGZM Mainz: 2, Inv. 40852 (Mainz); 3, Inv. 8050 (Köln); 4, Inv. 4308 (prov. inconnue).

¹³ A. De Loë, *La Belgique ancienne III* (1937) p. 113, fig. 44 (également illustré par M. E. Marien, *L'empreinte de Rome. Belgica antiqua* [1980] p. 242, fig. 159, et dans *Histoire et Archéologie, Les dossiers*, n° 86, août–sept. 1984, fig. p. 63).

¹⁴ I. Fauduet op. cit. (note 4) p. 97.

¹⁵ Voir, à titre d'exemple. L. Curtius, *Die Wandmalerei Pompejis* (1929) pl. I, fig. 157, 161, ou B. Andreae, *Die römischen Jagdsarkophage* (1980) pl. 39, fig. 4, pl. 47, fig. 5, etc.; sur la représentation de ce type d'arme à Rome: G. Waurick, *Untersuchungen zur historisierenden Rüstung in der römischen Kunst*. *Jahrb. RGZM* 30, 1983, p. 278–282.

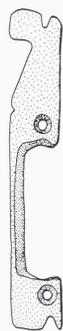
¹⁶ I. Fauduet op. cit. (note 4) p. 97.



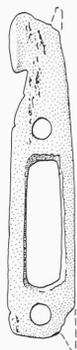
1



2



3



4

5

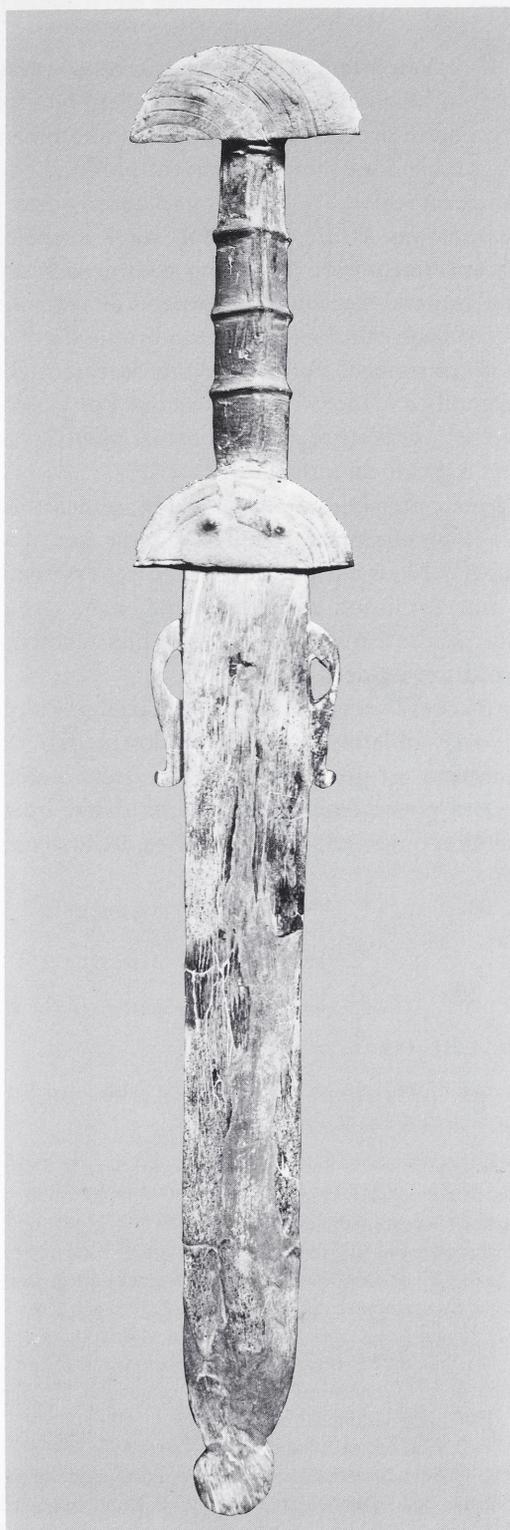


Fig.5. 1, système de fixation des attaches de fourreau de spatha (d'ap. Chapman); 2 à 4, exemples de « Schwerriemenhalter » (voir note 12), éch. 1:2; 5, couteau d'Omal (photo A.C.L., Bruxelles).

le n° 1, de Verulamium, peuvent provenir de contextes analogues¹⁷. D'autres ont été mis au jour dans des sépultures d'enfants (n° 15) ou d'adultes (n° 8, 25, 32); d'autres enfin proviennent d'habitats (notamment n° 23, 26, 30, 31 ...).

Il semble donc que s'ils peuvent prendre, en fonction du contexte, une valeur funéraire ou votive, ces objets font d'abord partie du mobilier de la vie quotidienne, et ne sont pas à ranger a priori dans le même groupe que les armes votives miniatures retrouvées, parfois en assez grand nombre, dans certains sanctuaires¹⁸: on remarquera, d'ailleurs, que quand de telles épées miniatures sont représentées avec leur fourreau, l'ex-voto est fabriqué d'un seul tenant, ce qui n'est pas le cas dans notre série. Il faut sans doute la rapprocher, au contraire, d'une part, des petits canifs à manche non décoré que l'on rencontre, principalement, au Ier s. de notre ère¹⁹, et d'autre part des canifs pliants à manche décoré, diffusés en Gaule surtout à partir du milieu du IIe s.²⁰.

Dans cette série, on connaît notamment des manches en forme de fourreau d'épée sommairement rendus²¹, tandis que d'autres figurent des héros ou des divinités²². Nous aurions alors, avec nos épées miniatures, une étape intermédiaire dans une évolution assez lente qui, avec des chevauchements chronologiques, conduirait des canifs droits aux canifs pliants, et des exemplaires sans décor à ceux portant un décor figuré.

Ainsi ces épées miniatures se placent-elles plus convenablement dans l'évolution de la tabletterie de type gallo-romain, dont elles font ressortir combien l'inspiration est gréco-romaine. Il restera à définir plus précisément, quand on possèdera plus d'exemplaires mieux datés, quels ont pu être les divers lieux de production qui expliquent, peut-être, leurs diverses variantes.

Annexe 1

Liste des épées miniatures à fourreau en os

(Carte de répartition, *fig. 4; fig. 6-10*)

Grande-Bretagne

1. Verulamium, temple (Verulamium Museum, Inv. 78169); S. Greep op. cit. (note 1) *fig. 2, 2*: une fusée hors contexte.

¹⁷ Sur le fanum du Brézet (Puy-de-Dôme), voir E. Desforges et alii, Nouvelles recherches sur les origines de Clermont-Ferrand (1970) p. 450-451. Le n° 20, d'Alésia, provient également d'un secteur occupé par plusieurs temples.

¹⁸ Par exemple G. Tisserand, Les ex-voto du site de Flavier, à Mouzon. *Rev. Arch. de l'Est* 1980 (1-2), p. 61-73; petites épées de Grande-Bretagne citées par S. Greep op. cit. (note 1). Épée miniature en bronze du sanctuaire de Dhroncken (F. Hettner, *Drei Tempelbezirke im Treverer Lande* [1901] p. V, 67). Objets isolés conservés au RGZM Mainz: boucliers Inv. 7093 (Italie) et 0.7095 (Grèce); petite épée en os, Inv. 0.9203 (France) et en bronze, Inv. 0.8916 (acheté à Mayence); petits boucliers de la nécropole de Siemichow en Pologne (M. Jadżewska, *Ein römischer Legionärshelm aus Polen. Germania* 64, 1986 [1], p. 63, *fig. 3, 1 et 2*).

¹⁹ J.-C. Béal op. cit. (note 10) p. 75-76 et 347-348.

²⁰ J.-C. Béal, Manches de couteaux gallo-romains en os et à décor figuré de Clermont-Ferrand et des environs. *Bull. Hist. Scient. Auvergne* XCIII, n° 689, avril-juin 1986, p. 83-91.

²¹ E. von Mercklin, *Römische Klappmessergriffe. Serta Hoffileriana* (1937-1940) p. 344-345, pl. XXXVI, n° 2, 6 et 7.

²² *Ibid.* p. 351 et 359.

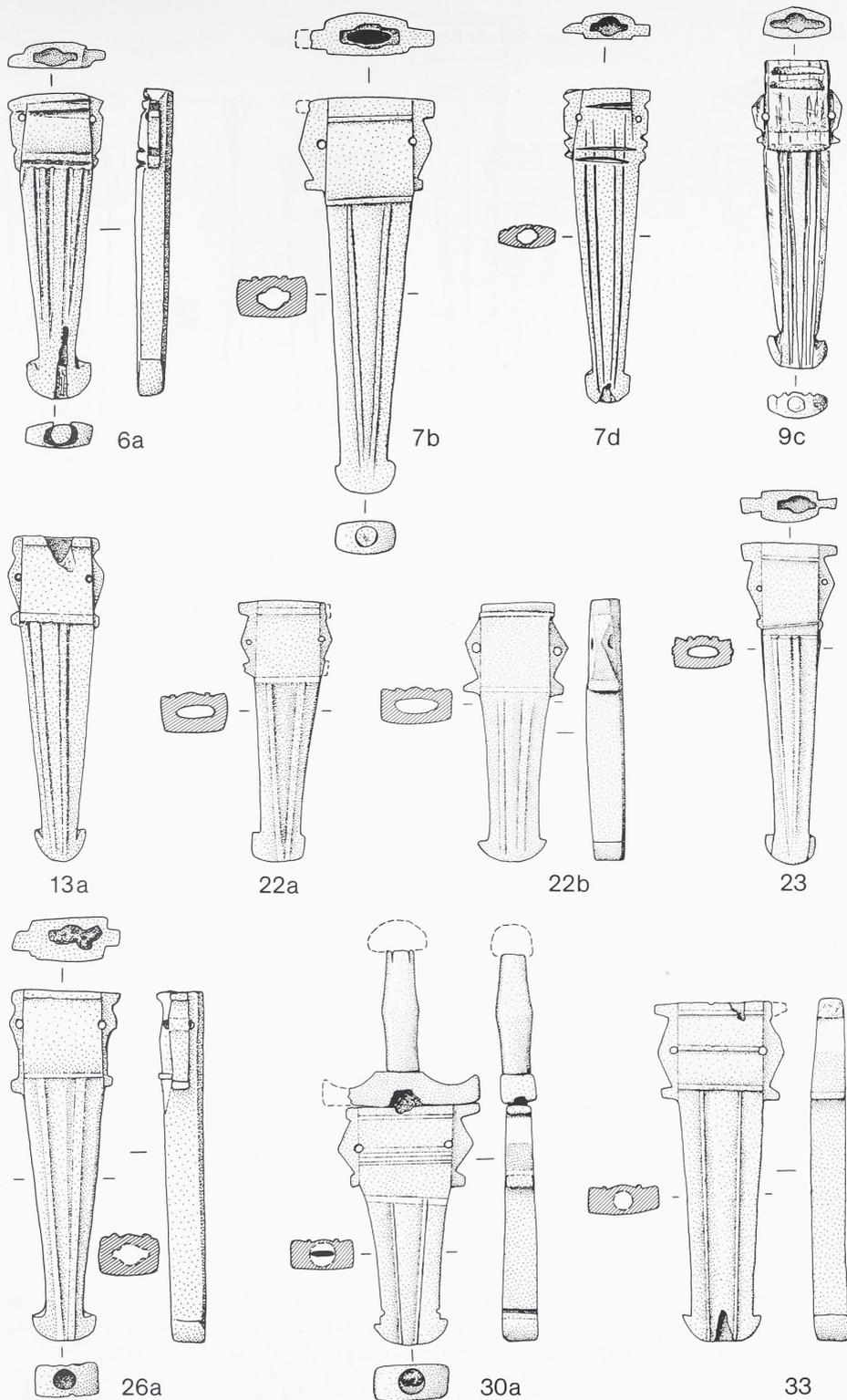


Fig. 6. Fourreaux de type 1 (les numéros correspondent à ceux du catalogue): 6a, Frankfurt; 7b et 7d, Trier; 9c, Augst; 13a, Arras; 22a et b, Autun; 23, Tournus; 26a, Lyon; 30a, Millau; 33, Arles (9c, d'ap. S. Fünfschilling; 12a, d'ap. photo). — Éch. 2:3.

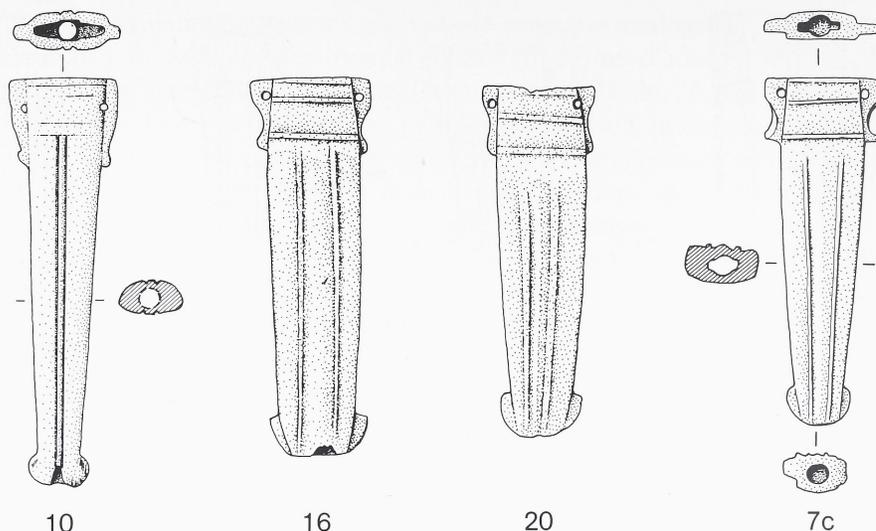


Fig. 7. Fourreaux de type intermédiaire (var. type 2): 10, Avenches; 14, Metz; 20, Alésia; 7c, Trier (10 et 20, d'ap. photos). – Éch. 2:3 (approximative pour le n° 20).

2. Londres, Buckelsbury House (Museum of London, Inv. 19367); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 1: lame et garde, avant 155 de notre ère.
3. Colchester (dépôt des fouilles de Colchester, Inv. N. 233 F84 SF2258); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,13: un fourreau de type 2, hors contexte.

R. F. A.

4. Nydam, tourbière, Schleswig (Musée de Kiel; copie au RGZM Mainz, Inv. 5149); inédit; un fourreau de type 2, hors contexte.
5. Köln (RGM Köln?); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,5: une épée dans un fourreau de type 2.
6. Frankfurt-Heddernheim, a: Hadrianstraße 1–19, sans doute vicus de Nida (Museum für Vor- und Frühgeschichte, Frankfurt, Inv. α 5433); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,11: un fourreau de type a, hors contexte. b: (anc. coll. Volpert, même musée, Inv. α 24409); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,1: une fusée hors contexte.
7. Trier, a: Hohenzollernstraße (Rheinisches Landesmuseum Trier, Inv. 06.491); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,3: fusée et garde, hors contexte. b: Luxemburgerstraße, et d: (même musée, Inv. 01.400 et 2920); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,7 et 10: deux fourreaux de type 1b et 1 (?), hors contexte; c et e: le second, Barbarathermen (même musée, Inv. 2921 et 286); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,8 et 12: deux fourreaux de type 2, hors contexte.
8. Günzburg, nécropole, tombe 186 (dépôt de fouilles d'Augsburg); W. Czysz, Das große römische Gräberfeld von Günzburg, Schwaben. Das Arch. Jahr in Bayern (1981) p. 146, fig. 124: une épée complète avec son fourreau de type 2 (fin Ier/début IIe s.).

Suisse

9. Augst, a: (Römermuseum Augst, Inv. 1969.12885); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2,4; lame, garde et fusée, troisième quart du IIe s. c: (même musée, Inv. 1959.1014); S.

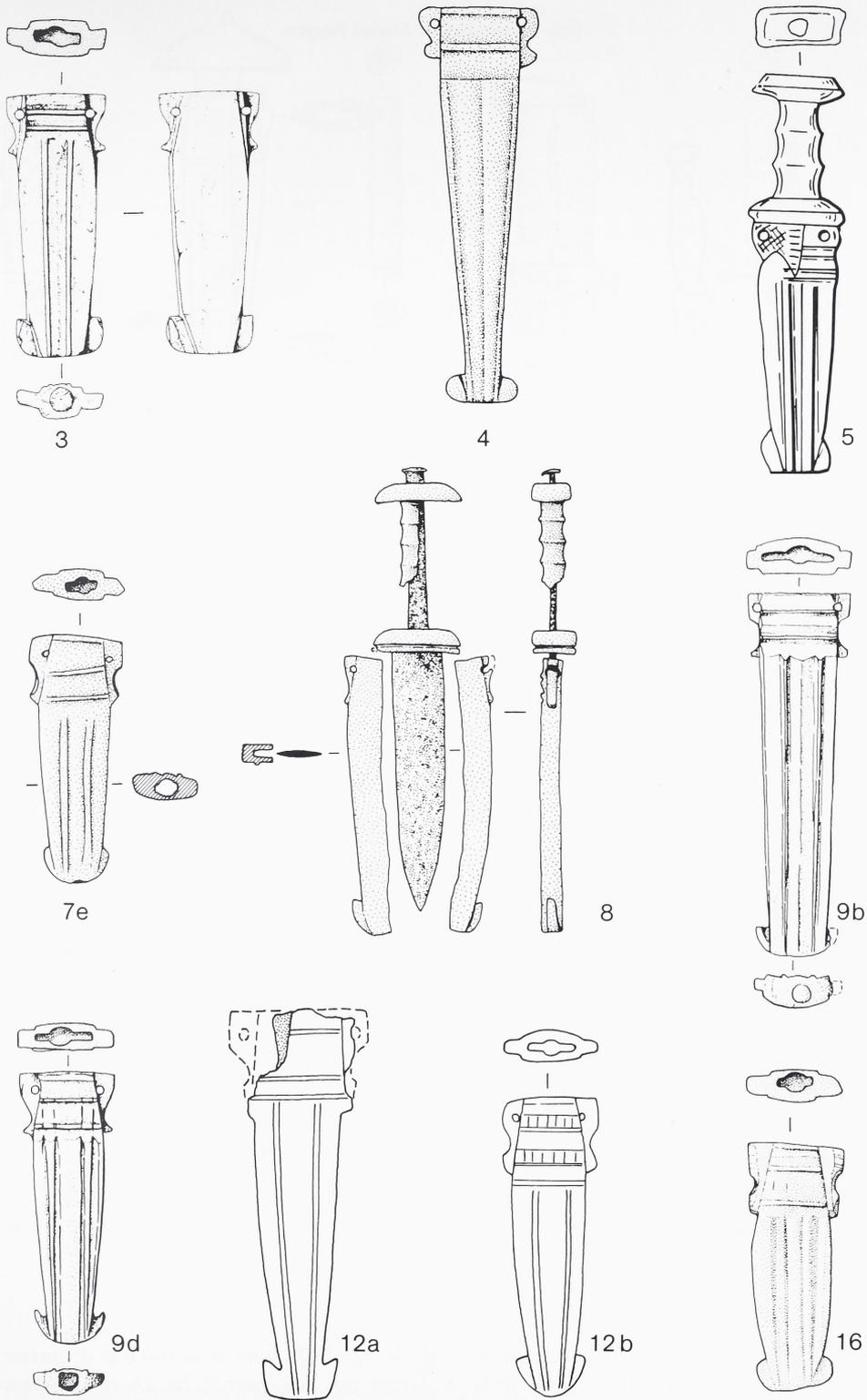


Fig. 8. Fourreaux de type 2: 3, Colchester; 4, Nydam; 5, Köln; 7e, Trier; 8, Günzburg; 9b et d, Augst; 12a et 12b, Bavay; 16, La Queue-Saint-Etienne (5, d'ap. Greep op. cit. [note 1]; 8, d'ap. W. Czyszyz; 9b et d, d'ap. S. Fünfschilling; 12a et b, d'ap. cat. expo. Bavay). — Éch. 2:3.

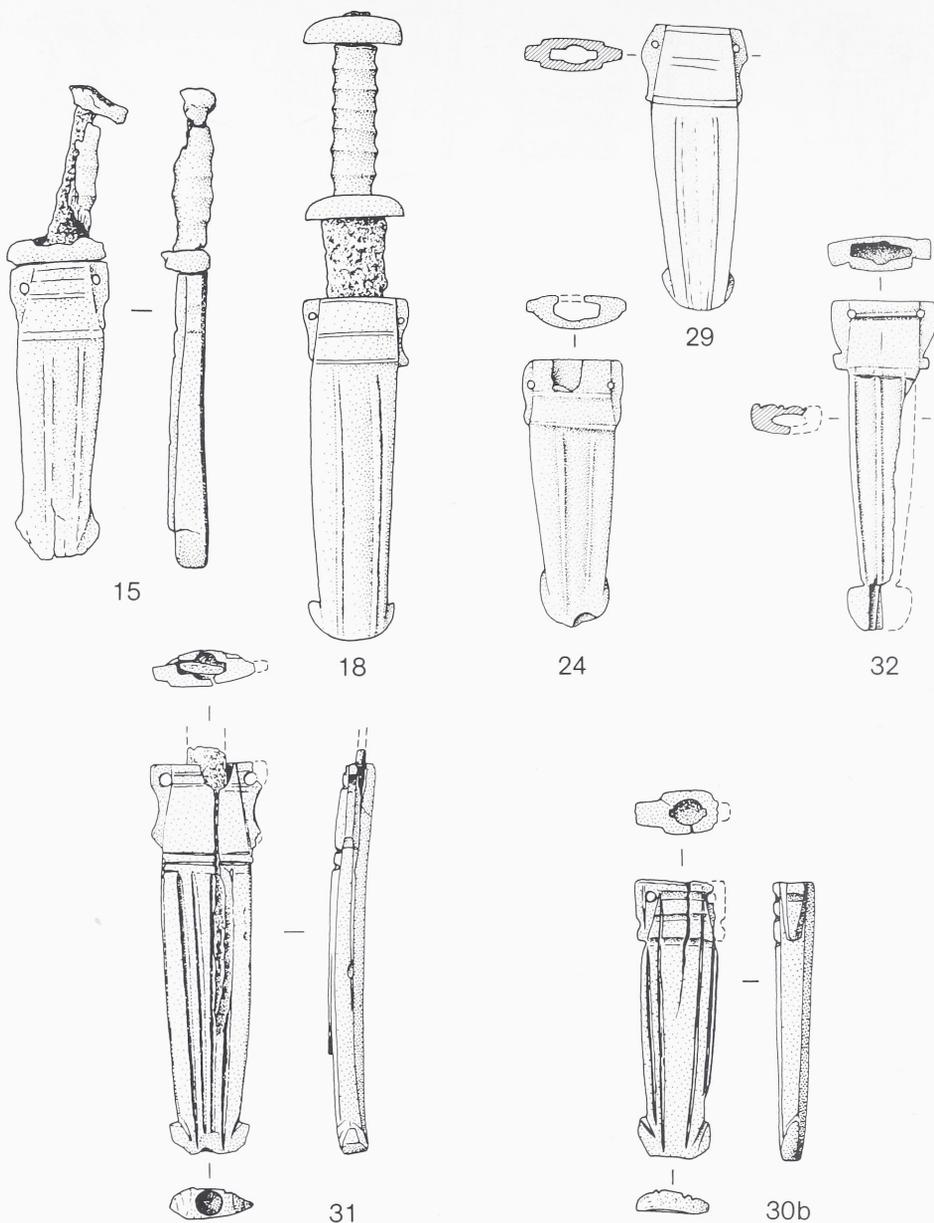
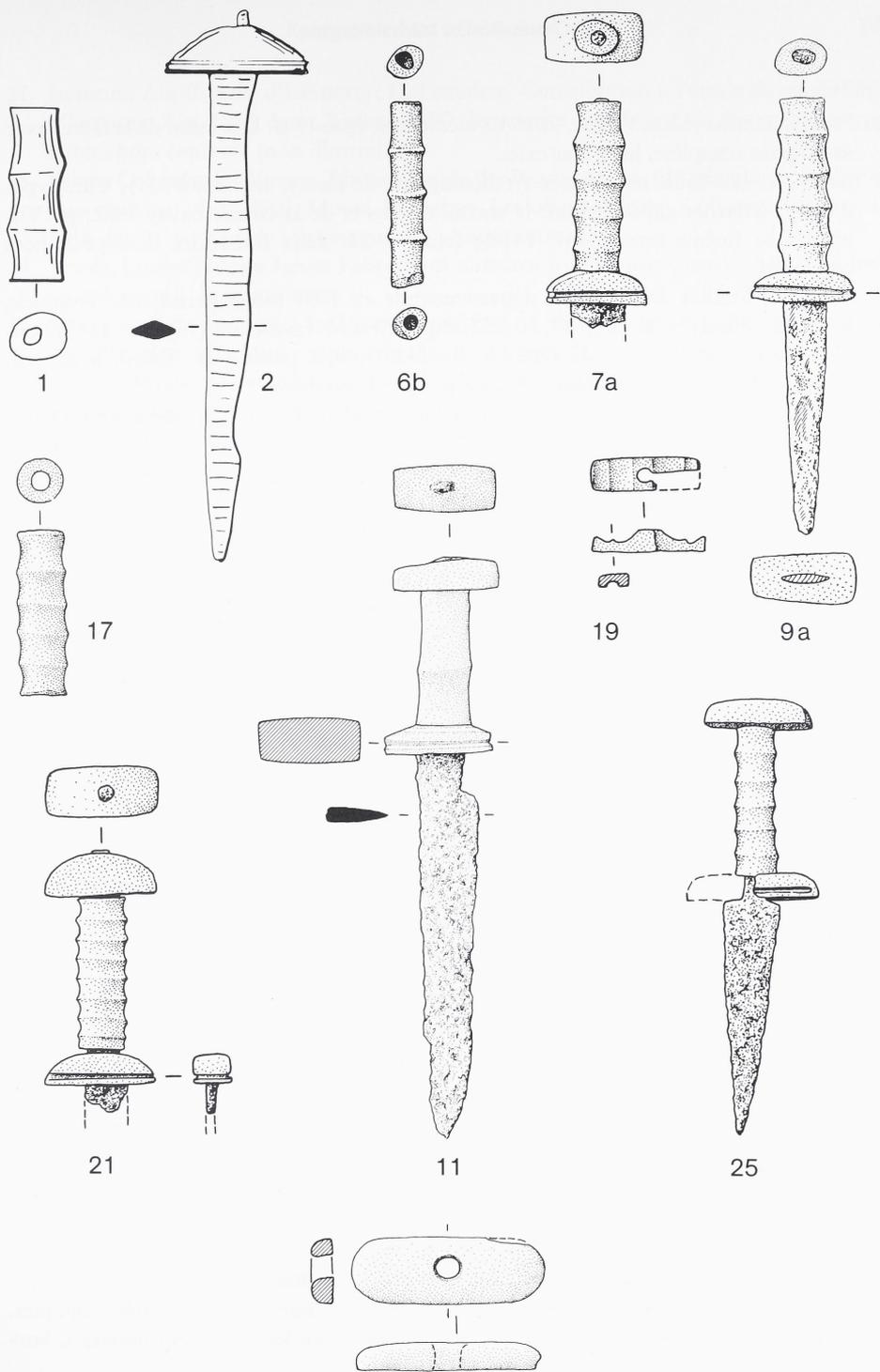


Fig. 9. Fourreaux de type 2 (suite et fin): 15, Reims; 18, Saint-Marcel; 24, Clermont-Ferrand; 29, Javols; 30b, Millau; 31, L'Hospitalet; 32, Narbonne (15, d'ap. Fauduet op. cit. [note 4]; 18, d'ap. photo, *ibid.*; 30b et 31, d'ap. A. Vernhet). – Éch. 2:3.

- Greep op. cit. (note 1) fig. 2, 9: un fourreau de type 1 (?), hors contexte; b et d: (même musée, Inv. 1924.427 et 1966.1964); S. Greep op. cit. (note 1) fig. 2, 6 et 14: deux fourreaux de type 2, le second dans un contexte de la deuxième moitié du II^e s.
10. Avenches (Musée Romain d'Avenches, Inv. 1896/2955); inédit: un fourreau de type 2, hors contexte.



28

Fig. 10. Épées et fragments d'épées: 1, Verulamium; 2, London; 6b, Frankfurt; 7a, Trier; 9a, Augst; 11, Musée de Saint-Germain-en-Laye; 17, Angers; 19, Coulanges-la-Vineuse; 21, Vertault; 25, Messeix; 28, Sainte-Colombe (1, 2, d'ap. Greep op. cit. [note 1]; 9a, d'ap. S. Fünfschilling; 19, d'ap. Prost; 25 d'ap. Grange). — Éch. 2:3 (approximative pour le n° 25).

France

11. Prov. inconnue (M.A.N., Inv. 70594); inédit; une épée (? cf. la section de la lame) avec sa poignée complète, hors contexte.
12. Bavay, a: Les Sablières (Musée Archéologique de Bavay, Inv. 5884/751); Cat. expo. Bavay: Artisanat gallo-romain: le travail de l'os et de la corne, Bavay 1982, pl. VII, n° 21); b: (même musée, Inv. 1418); *ibid.*, n° 23: deux fourreaux de type 2, hors contexte.
13. Arras, a: fouilles de la prison départementale en 1864 (objet perdu); A. Terninck, *L'Artois souterrain*, slnd, pl 39, 36; cat. expo. Arras-Nemetacum (1986) n° 134 (photo d'archives): un fourreau de type 1b. b: *ibid.*? (objet perdu); A. Terninck *op. cit.* (annexe 13) pl. 39, 37: un fourreau de type 2, hors contexte.
14. Metz, Lunette d'Arçon (Musée Archéologique de Metz, Inv. 5303); inédit; un fourreau de type 2, hors contexte.
15. Env. de Reims, tombe d'enfant (Musée de Mariemont, Belgique, Inv.?) Fauduet *op. cit.* (note 4) fig. 1B: épée complète dans un fourreau de type 2, hors contexte.
16. La Queue-Saint-Etienne, Mont-Berny, Oise (Musée des Antiquités Nationales, Inv. 14285); inédit; un fourreau de type 2, hors contexte.
17. Angers, Rue Delaage (fouilles Siraudeau, 1974, coll. de l'inventeur); inédit; une fusée, IIe-IIIe s.
18. Saint-Marcel, Les Mersans (Indre-et-Loire), dépôt votif de la fontaine monumentale (Dépôt de fouilles de St-Marcel); Fauduet *op. cit.* (note 4) fig. 1A: épée complète dans un fourreau de type 2, milieu du Ier s. de notre ère.
19. Coulanges-la-Vineuse, Escolives-Sainte-Camille, Yonne (Dépôt de fouilles d'Escolives, Inv. ESC 69 PDC 21); D. Prost, *Le mobilier en os d'Escolives-Sainte-Camille*. *Revue Arch. Est et Centre-Est* 34, 1983, p.288, pl. 7, 214: une garde en chapeau de gendarme, hors contexte.
20. Alésia, La Croix-Saint-Charles, Côte-d'Or, zone de temples (au Musée d'Alésia?); E. Espérandieu, *Les fouilles de la Croix-St-Charles au Mont-Auxois*, Le Havre 1910, p.24 et fig. 17: un fourreau de type 2.
21. Vertault, Côte-d'Or (Musée de Châtillon-sur-Seine, sans numéro); R. Paris, *Couteaux à manche d'os ou d'ivoire trouvés à Vertillum*. *Bull. Soc. Arch. Hist. Chatillonnais* 1949/50, n° 5, p.30: fusée et garde d'une épée, hors contexte.
22. Autun, Saône-et-Loire (Musée Rolin, Autun, Inv. B-1345, et sans numéro); catalogue de l'exposition consacrée au Bimillénaire d'Autun, à paraître: deux fourreaux de type 1b, hors contexte.
23. Tournus, villa de Belné, Saône-et-Loire (Musée Greuze, Tournus, Inv. 1489); G. Lafay et J. Martin, *Fouilles archéologiques de la villa gallo-romaine de Belné ...*; *Bull. Soc. Amis Arts Sciences Tournus* XIX, 1919, p.149, fig.7: un fourreau de type 1b, hors contexte.
24. Clermont-Ferrand, Brézet, Puy-de-Dôme, temple (Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, Inv. 981.39.1); inédit; un fourreau de type 2, hors contexte.
25. Messeix, nécropole de Vétrine, Puy-de-Dôme; G. Grange, *Mélanges archéologiques*, Clermont-Ferrand 1857, n° 177, p.28, pl. 23: épée complète, sans son fourreau, hors contexte.
26. Lyon, a: Rue des Farges (fouilles A. Desbat, Zone F) (Musée de la Civilisation Gallo-Romaine, Lyon, Inv.?) inédit; un fourreau de type 1b; contexte: fin IIe/début IIIe s. b: « trouvé en creusant les fondements des forts à Lyon en 1836 » (Registres manuscrits du Musée Calvet, Avignon, Inv. 453 A); Lyon, exposition du Bimillénaire, Lyon 1958, p.23, n° 152: « poignard dans son fourreau; L. 0,07 »; hors contexte.

27. Izernore, Ain (Musée d'Izernore); C. Lemaître, Contribution à l'étude du site antique d'Izernore, Ain, 2 vol. dact., Lisieux 1977: deux épées avec fourreau, de type indéterminable; hors contexte (non illustré).
28. Sainte-Colombe-lès-Vienne, Rhône (Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Vienne, sans numéro); J.-C. Béal, Musée de Vienne. Les objets en os et en ivoire (1984) n° 11, p. 16, fig. 21: une garde (ou pommeau?); hors contexte.
29. Javols, Lozère (Musée Ignon Fabre, sans numéro: fouilles anciennes); inédit; un fourreau de type 2, hors contexte.
30. Millau, La Graufesenque, a: (Musée Municipal de Millau: fouilles L. Balsan): une épée complète dans son fourreau de type 1 a, hors contexte. b: (fouilles A. Vernhet, 1975) (Musée Municipal de Millau, Inv. T.68.2): un fourreau de type 2, niveau daté de 40-100 ap. J.-C.
31. L'Hospitalet-du-Larzac, habitat, Aveyron (fouilles et rens. A. Vernhet: un fourreau de type 2 (lame conservée à l'intérieur), dans un dépotoir comportant beaucoup de mobilier de la deuxième moitié du Ier s., mais aussi des monnaies jusqu'au milieu du IIe s.
32. Narbonne, nécropole du Bd. de 1848, Aude (Institut d'Archéologie Classique, Montpellier, Inv. NAR.BDQ.0.880); inédit; un fourreau de type 2, hors contexte.
33. Arles, Bouches-du-Rhône (Musée Réattu, Arles, sans numéro); inédit; un fourreau de type 1 a, hors contexte.

Annexe 2

Objets de forme voisine mais n'entrant pas dans la catégorie étudiée

Il nous a semblé important de dresser ici une liste sommaire d'objets qui, par leur aspect, peuvent quelquefois être rapprochés de nos épées miniatures, mais qui se rattachent en fait à des séries très différentes:

Étui d'Avoise (Sarthe) (Cat. expo. Vingt-cinq années d'archéologie gallo-romaine, Nantes 1980, n° 169).

Petites épées à suspendre, série de Trier. Greep op. cit. (note 1) fig. 2, 15.

Petites épées proches, d'Ensérune. J. Jannoray, Ensérune, Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale. Bibliothèque des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome, Bd. 181 (1955) pl. LXI, 3 avec d'autres exemplaires au Musée National d'Ensérune.

Manche (?) de Lattes (Musée de Lattes, Inv. 983-992-1).